



DÉCEMBRE 2010 – N°9

## PARUTIONS



**Andreff Wladimir,**  
« Economie internationale du sport », Presses Universitaires de Grenoble, 2010, 200 p.  
(Sports, cultures, sociétés)



**Berthet Thierry, Gendron Bénédicte,**  
« L'orientation scolaire et professionnelle dans un monde incertain », coordination du n°109-1 de la revue Formation-Emploi : L'orientation scolaire et professionnelle dans un monde incertain, 2010, 156p.

## EDITO



Les chercheurs du CES comme les utilisateurs des réseaux de transports urbains des grandes villes françaises suivent sans doute avec intérêt le dossier de fusion entre deux grands opérateurs du secteur, Transdev et Véolia Transport. L'Autorité de la Concurrence instruit en effet en ce moment cet important projet de fusion. S'il aboutit, les régulateurs des réseaux locaux pourront peut-être dans l'avenir ajuster leur contrat de régulation pour profiter de gains d'efficacité ou seront au contraire pénalisés par une baisse sensible de la concurrence.

Le rôle clé joué par l'Autorité de la Concurrence souligne un élément intéressant du mode de fonctionnement et de régulation de ce secteur : les entreprises sont soumises à une sorte de « double régulation » en étant contrôlées par des régulateurs locaux et soumises aux règles du droit de la concurrence. L'analyse de l'articulation de ces deux modes de régulation réclame des compétences à la fois en politique de la concurrence, en économie de la régulation mais aussi en économie théorique.

De ce point de vue les récents recrutements au CES de deux nouveaux économistes industriels empiristes, Philippe Gagnepain et Angelo Secchi, complètent heureusement notre savoir-faire dans ce domaine. Nous disposons à présent de toutes les compétences, de l'analyse théorique aux travaux appliqués, pour discuter de l'efficacité de ces différents modes de régulation des marchés. Le recrutement de ces deux économistes est exemplaire à plusieurs titres. Retenons par exemple qu'ils illustrent à eux deux la collaboration entre les axes et l'ouverture du recrutement puisque le premier a été accueilli au sein de l'axe « microéconomie appliquée », que le deuxième effectue ses recherches dans l'axe « institutions » et qu'ils viennent tous les deux d'une université européenne.

Nous tentons de fédérer ces forces autour d'un projet scientifique, « Organisations des marchés, Innovation et Régulation ». Ce projet, volontairement orienté « jeunes chercheurs », regroupe à la fois des économistes industriels du CES mais aussi des juristes et des gestionnaires de l'université de Paris 1. L'essor du séminaire d'économie industrielle, « Microéconomie : stratégie, marchés et innovation », est aussi un moyen de faciliter le dialogue avec les économistes industriels d'autres institutions parisiennes.

Une preuve du savoir-faire du CES dans ce domaine est sans doute que les autorités de régulation comme par exemple l'Autorité de la Concurrence ou l'ARCEP ne sont pas simplement des objets d'étude mais sont aussi des employeurs actuels ou futurs des docteurs et des étudiants de master de Paris 1. Ce sont quelques exemples d'insertion réussie sur le marché du travail de la part d'étudiants de notre université.

**Jean-Philippe Tropéano, Professeur à Paris 1,**  
**Responsable de l'axe de recherche Microéconomie Appliquée et Econométrie (MAE)**

## LE CES EN CHIFFRES

(lire la suite p.4)

- . 128 chercheurs et enseignants chercheurs
- . 72 membres du CES titulaires de l'Habilitation à Diriger des Recherches
- . 13 émérites
- . 2 post-doctorants
- . 23 ingénieurs, techniciens et administratifs
- . 8 personnels contractuels
- . 304 doctorants
- . 60 thèses soutenues par an

En 2010, un budget de plus de

. 2 000 000 €an

. 4 contrats avec l'Union Européenne

. 9 contrats en cours avec l'ANR

## ZOOM

## DOCTORAT ET DOCTEURS

La formation à la recherche et par la recherche passe, en France comme dans la plupart des pays, par la formation doctorale. D'où l'importance de réfléchir à l'attractivité de ce cursus, qui rassemble des jeunes chercheurs qui, par certains aspects, sont encore des étudiants : ils sont de jeunes chercheurs - et même souvent de jeunes enseignants - puisqu'ils contribuent pleinement à la production scientifique de l'unité de recherche et de l'institution qui les accueille ; de jeunes chercheurs encore car ils doivent faire état de résultats de recherches originaux dans leur thèse ; mais ils sont aussi des étudiants, soumis à des processus d'évaluation et de délivrance de diplômes selon des règles qui s'imposent à eux.

En France, le cursus doctoral<sup>1</sup> – qui s'étale sur 3 à 5/6 années - regroupe environ 65 000 inscrits, soit moins de 4,5% des effectifs universitaires (5,9% hors disciplines de santé), et de l'ordre de 2,8% du nombre total d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur. A titre de comparaison, ils étaient durant cette même année 2009-2010 presque deux fois plus nombreux en formations d'ingénieurs (118 000) et en écoles de commerce (116 000). Certes, au sortir des formations d'ingénieurs, certains diplômés s'inscrivent en thèse, surtout lorsque des accords ou des partenariats existent entre les universités et les écoles, mais sans toutefois bouleverser les proportions.

Les effectifs inscrits en doctorat suivent actuellement une évolution très préoccupante. En effet, après une légère croissance entre 2004/2005 et 2006/2007, ils ne cessent depuis lors de diminuer, passant de 68 238 à seulement 64 990. L'avenir est encore plus préoccupant selon les prévisions du ministère. En effet, dans une note de 2008 intitulée « Prévision des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2008 à 2017 », le « scénario tendanciel » présenté prévoit une chute des effectifs de doctorants de plus de 32% en 10 ans, aboutissant ainsi en 2017 à un effectif de doctorants d'environ 46 000 seulement.

Tous les groupes de disciplines conduisent au niveau doctoral, même si la proportion des doctorants y est évidemment variable, passant par exemple de 2,2% des effectifs universitaires en économie-AES (Administration Economique et Sociale), 7,6% dans les disciplines etc.). Cette répartition est donc en fort contraste non seulement avec la répartition des étudiants de licence, mais aussi avec celle des étudiants de master, qui constituent le Si, par exemple, le droit rassemble 12,7% des étudiants alors qu'il représente 14,8% de ceux en master et 13,6% de ceux en licence, soit des écarts selon les cycles relativement faibles, il n'en est pas de même pour d'autres disciplines comme l'économie, ou les sciences. Ainsi, l'économie (hors AES) rassemble 9,4% des étudiants de licence, 13% des étudiants de master, et ... 6,3% de ceux en doctorat. A contrario, les sciences, qui représentent respectivement 16,3% et 17,3% des étudiants de licence et de master, regroupent 42,2% des doctorants.



**Une évolution très préoccupante :  
La baisse des effectifs en doctorat.**

disciplinaire des doctorants de licence, mais aussi avec celle des étudiants de master, qui constituent le Si, par exemple, le droit rassemble 12,7% des étudiants alors qu'il représente 14,8% de ceux en master et 13,6% de ceux en licence, soit des écarts selon les cycles relativement faibles, il n'en est pas de même pour d'autres disciplines comme l'économie, ou les sciences. Ainsi, l'économie (hors AES) rassemble 9,4% des étudiants de licence, 13% des étudiants de master, et ... 6,3% de ceux en doctorat. A contrario, les sciences, qui représentent respectivement 16,3% et 17,3% des étudiants de licence et de master, regroupent 42,2% des doctorants.

Ces forts contrastes résultent de la combinaison de multiples éléments, parmi lesquels on peut retenir : les forts différentiels dans les taux de réussite en Licence, dans les taux de poursuite d'études, dans l'attractivité des formations dites professionnelles, ou encore l'existence - ou non - de CPGE (Classes préparatoires aux grandes écoles) plus ou moins attractives. A ces facteurs « internes » au système éducatif, ajoutons l'apport déterminant des étudiants étrangers, qui représenteraient actuellement 41% des doctorants, contre 20% des étudiants de master et seulement 11% des étudiants de licence.

Les prévisions de fort déclin des formations doctorales, précédemment évoquées, sont elles aussi nettement différenciées. Elle concernent en effet massivement les Lettres-sciences humaines (-48%, soit environ -11 900 doctorants), l'économie-AES (-48% soit environ -2 270 doctorants), mais aussi les Sciences et techniques des activités physiques et sportives (-33% soit une chute de -10 200 doctorants), tandis qu'elles épargnent les deux groupes de disciplines qui débouchent largement sur des « professions libérales » à accès réglementé que sont le droit-sciences politiques et la santé, avec des croissances respectives prévues de 10% et de 36%.

### Les études doctorales doivent conduire à une soutenance de thèse

Les études doctorales conduisent « normalement » (sauf abandon) à la soutenance d'une thèse.

Le nombre de diplômes de Docteur délivrés en 2007 – on attend des données plus récentes – par l'enseignement supérieur français (y. c. les DOM ; hors doctorats de santé) s'établissait à 10 664, répartis ainsi : 6 381 (59,8%) en sciences, 2 759 (25,9%) en lettres, 753 (7,1%) en droit-sciences po, 686 (6,4%) en sciences économiques. Si, d'une année sur l'autre, les fluctuations sont relativement importantes, on note que le nombre de soutenances récentes (qui sont l'aboutissement de thèses commencées au moins 3 ans plus

tôt a eu plutôt tendance à augmenter ; il est, en 2007, supérieur de 1 700 à celui de 2004. Dans ce contexte, la part relative des

1 Ce n'est que depuis l'adoption par la France du LMD qu'on parle valablement du « cursus doctoral »

thèses en économie, en sciences, et, dans une moindre mesure en lettres se renforce, alors qu'elle régresse nettement en droit.

La chute annoncée des doctorants devrait toutefois contredire cette tendance.

Cette relative croissance du nombre de thèses ne doit cependant pas masquer le fait que la France, comme d'ailleurs le Canada et l'Allemagne, enregistre en moyenne une quasi stagnation de nouveaux diplômés par comparaison aux autres pays de l'OCDE, et qu'avec un peu moins de 6% des diplômés de doctorat délivrés, elle se classe derrière le Japon, le Royaume-Uni, l'Allemagne et les Etats-Unis (à eux seuls les Etats-Unis décernent plus du quart des diplômés). De plus, rapportés à la classe d'âge concernée, la plupart des pays de l'OCDE forment davantage de docteurs que la France alors même qu'ils possèdent, déjà, un potentiel de chercheurs plus important.

La position française - eu égard à ce critère - s'est nettement détériorée ces dernières années : si la France, avec un taux de docteurs (en % de la classe d'âge correspondante) de l'ordre de 1,2%, se situait, en 2000, un peu au-dessus du taux moyen de l'OCDE (1,0%) et même de l'UE (1,1%), son rang a, depuis, considérablement reculé, faute d'une croissance suffisante. Elle se situe à présent en dessous de ces deux moyennes : 1,4% pour la France contre 1,5% pour l'OCDE et 1,7% pour l'UE. Ce décrochage d'ailleurs peut aussi se lire dans l'effort de recherche par rapport au PIB : en 2007, la France occupe la dixième place des pays de l'OCDE quant à son ratio DIRD/PIB<sup>2</sup>, et est le seul, parmi les principaux pays, à présenter en 2007 un effort de recherche inférieur à ce qu'il était dix ans plus tôt.

### L'insertion des docteurs

Comme dans les pays de l'OCDE (sauf l'Autriche), la majorité des titulaires de doctorats sont, en France, employés dans le secteur de l'enseignement supérieur et de l'Etat. La plupart des docteurs demandent d'ailleurs leur qualification par le CNU (Conseil National des Universités). Ainsi, par exemple en 2009, le CNU a examiné 15 660 dossiers, dont 62,6% ont été qualifiés (les taux de qualification varient fortement, entre 20% et 92% selon les sections, 65% en sciences économiques). Ceux qui sont recrutés comme maîtres de conférences - 18.6% des qualifiés en 2009 - sont à 77% des qualifiés de l'année ou de l'année précédente, ce qui n'est généralement pas le cas des grands organismes de recherche qui, à présent, recrutent après un ou des « post-docs »<sup>3</sup>.

Et si selon les enquêtes du Cereq on note une tendance à la hausse de la part du secteur privé dans l'insertion des docteurs, qui s'établissait en 2007, toutes disciplines confondues, à 47%, cette proportion ne traduit pas les préférences des docteurs qui, toujours selon cette même source, souhaiteraient intégrer la recherche publique à plus de 70%. Sans doute doit-on voir un rapport entre ces préférences et le fait que, les entreprises privilégiant encore les profils d'ingénieurs par rapport aux titulaires de doctorats pour leurs activités de R&D (Recherche et Développement), les entrées de ces derniers dans le privé se situent majoritairement dans des activités « hors recherche ».

Les jeunes docteurs français se heurtent à des difficultés d'insertion supérieures à leurs homologues européens, même si, selon les disciplines, les risques de chômage sont très différents, ne serait-ce qu'en raison de leur plus ou moins grande sensibilité aux restrictions à l'embauche par l'Etat ou par le secteur productif. Fait aggravant, la crise et les comportements des employeurs retardent l'entrée en emploi stable des sortants, ce qui se traduit, entre autres, par une augmentation durable des CDD. L'attractivité des métiers de la recherche et de la formation par la recherche, comme la possibilité de « faire carrière » en France risquent de s'en trouver durablement affectées.

Pourtant, ce n'est pas la surproduction de diplômés mais bien la faiblesse de la R&D dans les entreprises, ainsi que la non-reconnaissance du doctorat dans les conventions collectives et dans les grilles salariales qui sont les principales causes de ces difficultés, comme le constate et dénonce la dernière note du Centre d'Analyse stratégique (juillet 2010) pertinemment intitulée « Les difficultés d'insertion professionnelle des docteurs : les raisons d'une exception française ».

### FLORENCE AUDIER

*audier@univ-paris1.fr*

*Florence Audier effectue ses recherches au sein de l'axe « Institutions » du CES. Ses travaux actuels portent principalement sur l'emploi et spécialement sur l'emploi public, ainsi que sur l'évaluation. Les questions relatives aux relations formation-emploi et à l'insertion professionnelle des jeunes diplômés ont été longtemps au centre de ses problématiques. Parmi ses publications récentes :*

- « *Emploi dans la fonction publique et fonctions d'intérêt public. Que nous apprennent les comparaisons internationales* » (avec Maya Bacache) in *Revue de l'OFCE n°103, oct. 2007*

- « *Carrières dans la fonction publique : le cas des procureurs de la République* » (avec Maya Bacache) in *Economie et société, AB n°30, 1/2009*

- « *Les procureurs de la République : un corps relativement homogène* » in *Les cahiers de la justice, ENM/Dalloz, printemps 2009*

- « *Les publications « ouvertes » : coopération ou concurrence ?* » in *Sciences.com. :libre accès et sciences ouvertes, Revue Hermès, CNRS Editions, n°75, 2010*

- « *L'université au péril de l'insertion* », chapitre in *La professionnalisation de l'enseignement supérieur : de la volonté politique aux formes concrètes, ed. Octares, 2011 (à paraître)*

<sup>2</sup> Dépense intérieure de recherche développement rapportée au PIB

<sup>3</sup> Pour autant, les âges de recrutement comme MCF restent élevés, surtout en Lettres, témoignant sans doute de durées de thèses particulièrement longues. Ainsi, en droit /économie/gestion, l'âge moyen de recrutement en 2009 est de 32 ans 4 mois (32 ans 2 mois, huit ans plus tôt) ; en Lettres, 36 ans 5 mois (contre 37 ans 11 mois en 2001), en sciences, 30 ans 11 mois (antérieurement 30 ans 10 mois)

## Le CES en chiffres...

### Généralités

La dynamique scientifique du CES s'opère grâce à :

- 128 chercheurs et enseignants chercheurs
- 72 membres du CES titulaires de l'Habilitation à Diriger des Recherches
- 13 émérites
- 304 doctorants et 2 post-doctorants

L'encadrement et le soutien à la recherche s'effectuent avec :

- 23 ingénieurs, techniciens et administratifs
- 8 personnels contractuels

Signe de vitalité, le CES compte 19 arrivants titulaires depuis septembre 2009

### Moyens financiers

Les moyens financiers pour animer la recherche en économie s'articulent sur :

Un budget de plus de 2 000 000 €an comprenant la subvention d'Etat, les ressources contractuelles, en particulier 4 contrats avec l'Union Européenne et 9 contrats en cours avec l'ANR.

Depuis 2006 :

- 16 contrats ANR entre 2006 et 2009,
- dont 2 Jeunes Chercheurs et 6 en coordination.

- 7 contrats européens depuis 2006, du 6ème et 7ème PCRD, Programmes People, Cooperation, Coordination, EACEA Culture

### Publications du CES

Sur la période 2005-2008 (rapport AERES), le nombre total de publications est de 1030 dont 590 dans des revues avec comité de lecture, 110 articles dans des revues sans comité de lecture, 242 chapitres d'ouvrage, 27 directions d'ouvrage, 61 ouvrages.

Sur les 590 articles dans des revues à comité de lecture, 350 sont dans des revues classées par le CNRS (6 articles de rang 1\*, 71 articles de rang 1, 82 articles de rang 2, 121 articles de rang 3, 66 articles de rang 4).

Sur les 240 articles dans des revues à comité de lecture non classées par la section 37 du CNRS, de nombreux articles ont été publiés dans des revues de mathématiques, et dans des revues de sociologie.

### Activités Scientifiques

Le CES organise seize séminaires réguliers :

Commerce international ; Décisions publiques, institutions et organisations ; Développement et mondialisation ; Economie de l'environnement ; Economie et psychologie ; Economie industrielle ; Economie politique du changement institutionnel ; Emploi, protection sociale ; Epistémologie économique ; Finance ; Genre ; Hétérodoxies ; Macro-économie ; Mathématiques discrètes, optimisation et décision (MDOD) ; Micro-économie appliquée ; Théorie économique

9 bénéficient du soutien de PSE. Quatre de ces séminaires sont organisés en alternance sur les deux sites de PSE.

Au total, ce sont 237 séances tenues durant l'année académique 2009/2010, 12 séminaires de recrutement de maîtres de conférence et 8 de professeurs, 78 « lunch seminars » (groupes de travail pour doctorants essentiellement).

177 manifestations scientifiques : les chercheurs du CES ont organisé (à Paris) 13 colloques et 5 journées d'étude en 2009/2010.

### Formation Doctorale et Agrégation

Nombre de thèses soutenues (2006 : 60, 2007 : 56, 2008 : 62, 2009 : 58, 2010 : environ 40) soit un total de 276 thèses environ depuis 4 ans.

Au deux derniers concours de l'Agrégation d'Economie, 34,75% des lauréats ont fait leur thèse et/ou ont été Maître de conférences à Paris 1 au CES (2009-2010 : 9/22 postes. 2007-2008 : 6/21)

## LE CHIFFRE DU MOIS

**26665...**

Le nombre de doctorants étrangers en France en 2009-2010, soit 41% des étudiants inscrits en doctorat.

Au CES, 48% des doctorants sont étrangers.

Source : [http://media.education.gouv.fr/file/2010/00/0/chap6.14\\_152000.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/2010/00/0/chap6.14_152000.pdf)

## INVITES AU CES

**Aloisio Araujo**, Instituto Nacional de Matemática Pura e Aplicada - Brazil, novembre 2010

**Miriam Beblo**, Berlin School of Economics, septembre 2010 - janvier 2011

**Miguel Couceiro**, University of Luxembourg, septembre 2010

**Evzen Kocenda**, CERGE-EI (Prague), décembre 2010

**Franck Page**, Indiana University, octobre 2010

**Sven Schreiber**, Institute for Macroeconomics and Business Fluctuations Research Germany, septembre-octobre 2010

**Cees Withagen**, VU University Amsterdam, septembre 2010

**Urbain Thierry Yogo**, Doctorant à l'université du Cameroun, septembre-décembre 2010

## QUE DEVIENNENT LES DOCTORANTS D'EPS HÉBERGÉS AU CES ?



L'école doctorale EPS (Economie Panthéon Sorbonne) est le plus grand centre de formation doctorale en économie en France, et l'un des plus importants au niveau mondial. Environ 60 thèses par an sont soutenues en son sein. Environ 60% des docteurs trouvent une place dans le monde académique : universités françaises et étrangères, écoles de commerce, centres de recherche (CNRS, INRA, INRETS...). 25% trouvent un emploi dans des administrations (ministère de l'économie, du travail, Banque de France, etc) ou des institutions internationales (BCE, FMI, Banque Mondiale, etc). Enfin 15% trouvent un emploi dans le privé (banque, assurance, conseil, industries, etc).

On observe ces dernières années une internationalisation croissante de l'école doctorale EPS. Cette internationalisation provient d'abord d'un recrutement de plus en plus important de doctorants étrangers, qui représentent maintenant plus de 48% des effectifs. L'internationalisation concerne également les carrières suivies après la thèse : de plus en plus de doctorants se tournent vers le marché européen ou américain. Voici quelques exemples d'institutions prestigieuses dans lesquelles d'anciens diplômés de l'école doctorale et du CES se sont placés depuis 2007 : New York University, University of Wisconsin, University of Mannheim, Université Catholique de Louvain, Université de Vienne, Max-Planck Institute of Economics à Iena, WZB Berlin, University of Glasgow, Toulouse School of Economics, CNRS,...

Sur la même période, on compte un docteur EPS-CES ayant intégré le FMI et un autre la Banque mondiale.

## ILS NOUS ONT REJOINTS



### Sophie Bernard

Suite à un master en économie du développement à l'Université de Montréal, je me suis spécialisée en économie de l'environnement et des ressources naturelles lors de mon doctorat à l'Université d'Ottawa. Ma thèse porte principalement sur des questions liées à la gestion des déchets et à la réutilisation des produits usagés.

Depuis septembre, je suis post-doctorante à l'École d'Économie de Paris et au Centre d'économie de la Sorbonne. Dans la continuité de ma thèse, je travaille maintenant sur le mouvement transfrontalier des déchets et sur le commerce illicite de biens non-réutilisables.

Mes deux premiers mois ici témoignent d'un département vivant académiquement avec une équipe stimulante, de multiples séminaires et la proximité de nombreuses conférences locales et internationales. Je suis très heureuse d'avoir un an pour découvrir ce magnifique Paris et pour redécouvrir cette France pour laquelle j'avais craqué, il y a quelques années, lors d'un échange étudiant à Toulouse.

### Catherine Bruneau

C'est avec plaisir que je contribue à la lettre du CES pour annoncer mon arrivée à l'Université Paris I, le 1er Septembre 2010 à la faveur d'une mutation, ce qui m'a permis aussi d'être accueillie au CES, dont je connaissais la production de qualité. Auparavant, j'ai enseigné à l'Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense durant une dizaine d'années après avoir été responsable de la filière actuariat finance à l'ENSAE, pendant quatre années. Ces années à l'ENSAE m'ont permis de passer du monde de l'entreprise, où j'avais exercé comme Chargé d'Études Aux Études Économiques Générales d'EDF, au monde académique.

À l'ENSAE puis à l'Université, j'ai développé des travaux de recherche, d'une part, en économétrie théorique, sur la caractérisation de la causalité à partir de séries chronologiques, ce qui a été l'objet de mon doctorat. D'autre part, en économétrie appliquée à la macroéconomie, puis à la finance et plus généralement à l'étude quantitative du risque, qui est devenue, aujourd'hui, mon domaine d'intervention privilégié. Je contribue régulièrement à des recherches appliquées nourries par des questions émanant du monde de la banque ou de l'assurance : causalité sur le marché du pétrole, étude de la courbe des taux, risque de crédit et défaillance d'entreprises, analyse des mécanismes de contagion sur les marchés financiers, sur les marchés immobiliers, développement de mesures de risque dynamiques en relation avec les questions de réglementation posées dans le cadre de Solvency.



### Jean-François Caulier

Octobre 2010 restera à jamais gravé dans ma mémoire. A ma joie de rejoindre l'équipe du CES en tant que post-doc sur le projet MINT de l'ANR dirigé par Agnieszka Rusinowska et Michel Grabisch, s'est également joint le plaisir des grèves nationales paralysant la France (et moi, par la même occasion).

C'est donc dans une certaine confusion que j'ai dû m'adapter à un système dont les rouages m'étaient très peu familiers.

J'ai réalisé ma thèse de doctorat en économie à l'Académie Louvain en Belgique, sous la direction jointe d'Ana Mauleon et Fabrice Valognes (Université de Caen, Basse-Normandie). Lors de mon parcours doctoral, j'ai également eu l'opportunité de visiter la prestigieuse Vanderbilt University à Nashville, USA, ainsi que de participer à de nombreuses conférences internationales. Mes thèmes de recherche portent principalement sur la formation de réseaux et coalitions, les modèles d'influence, les indices de pouvoir, la théorie du vote et la théorie des jeux, principalement coopérative. C'est donc tout naturellement, au vu de mes intérêts de recherche, que j'ai appris à connaître Agnieszka Rusinowska et Michel Grabisch, dont l'ouverture d'esprit, la richesse des thèmes abordés et la rigueur des travaux m'ont toujours fasciné et attiré.

C'est donc avec un engouement non dissimulé que j'ai entamé ma collaboration avec eux et espère collaborer avec d'autres chercheurs du CES aux affinités de travail plus ou moins proches de mes centres d'intérêt.

### Nathalie Etchart-Vincent

Chargée de recherche au CNRS depuis octobre 2004, je viens de rejoindre le CES (axe 4), et plus précisément l'équipe du CES localisée à l'ENS de Cachan, au 1er septembre 2010. Mon parcours m'a jusqu'ici entraînée de l'ENS Cachan (où je suis entrée comme élève en 1993 avant d'obtenir l'agrégation de sciences sociales en 1996) à Paris 1 (où j'ai obtenu un DEA d'Économie Mathématique et Économétrie en 1997), puis, à nouveau, à l'ENS Cachan (où j'ai occupé un poste d'agrégé préparateur pendant 7 ans tout en préparant un doctorat sous la direction de B. Munier et M. Abdellaoui) et enfin au CIRED (Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement), où je suis restée 5 ans suite à mon recrutement au CNRS. Rejoindre le CES est pour moi comme un retour aux sources, que ce soit sur le plan scientifique ou humain. Pour mon mémoire de DEA, j'ai eu la chance de travailler sous la direction bienveillante de Michèle Cohen, qui m'a initiée en même temps à la recherche et au sujet à la fois ardu et passionnant de la cohérence dynamique ; j'ai aussi bénéficié de l'aide précieuse de Jean-Christophe Vergnaud. Par la suite, ma thèse, consacrée à l'étude expérimentale de la décision dans le risque dans des contextes de grandes pertes, m'a confortée dans mon intérêt pour les approches pluridisciplinaires de la décision (économie et psychologie notamment) et pour les contextes décisionnels où la rationalité des agents (et la mienne au premier chef !) est mise au défi. Ce goût s'est développé et épanoui grâce à mon séjour au CIRED, au cours duquel j'ai pu confronter mes outils d'analyse et d'investigation à des thématiques nouvelles pour moi – comme la perception et la gestion des risques climatiques ou énergétiques – tout en développant des collaborations éclectiques et fructueuses. Mes travaux de ces 5 dernières années et mes projets en cours portent ainsi sur des sujets divers tels que : le rôle des incitations monétaires dans les expériences de laboratoire impliquant des pertes ; le rôle de l'aversion au risque et du traitement subjectif des probabilités dans la tendance des individus à coopérer au-delà de ce qui est prédit par la théorie ; la construction des croyances face à des opinions d'experts contradictoires, notamment en matière de changement climatique ; la perception des risques au volant et les enjeux de sécurité routière ; la rationalité des décisions séquentielles des femmes enceintes face au risque de trisomie 21. Mon long passage par l'ENS de Cachan, en tant qu'élève puis en tant qu'enseignante-doctorante, a également modelé de solides amitiés et collaborations scientifiques ou pédagogiques. C'est donc tout naturellement que j'ai demandé à rejoindre l'équipe du CES localisée à l'ENS, afin de pouvoir continuer à développer ces collaborations ainsi que mes activités d'enseignement et d'encadrement. Mais la MSE n'est pas loin de Cachan et j'aurai, je l'espère, le plaisir de vous y rencontrer à l'occasion des séminaires (et notamment celui consacré à ... Économie et Psychologie !), à moins que vous ne préfériez venir à Cachan assister au séminaire Hotelling lancé cette année !



### Philippe Gagnepain



J'ai obtenu mon doctorat en 1998 à l'université de Toulouse. Ensuite, j'ai rejoint le département d'économie de University of Southern California à Los Angeles pendant un an où j'ai exercé en qualité de Professeur visiteur. J'ai ensuite intégré le département d'économie de l'université Carlos III de Madrid comme professeur assistant, puis professeur associé à partir de 2006. Je suis également membre du Centre for Economic Policy Research (CEPR) depuis 2004 et éditeur associé de la revue *Information Economics and Policy* depuis 2008.

Je suis spécialisé dans l'économie industrielle et travaille plus précisément sur la réglementation et la déréglementation des marchés. Au cours des 30 dernières années, les études des changements dans l'organisation des industries ont conduit à plusieurs résultats théoriques qui sont bien connus et reconnus aujourd'hui. Toutefois, plusieurs questions demeurent encore sans réponse. Par exemple, dans quelle mesure l'introduction de la

concurrence permettrait d'améliorer la rentabilité des entreprises? Quelles sont les forces qui animent la formation des prix proposés par les entreprises? Quel genre de réglementation devrait être adopté par les pouvoirs publics? Le principal objectif, commun à toutes ces questions, consiste à déterminer quels sont les meilleurs mécanismes et les règles qui permettent aux gouvernements d'améliorer le bien-être de la société. Un des buts de mon travail est de tester les intuitions fournies par la littérature théorique et d'obtenir des mesures empiriques des effets de la réglementation et la libéralisation sur les coûts, les prix et le bien-être. Je considère plusieurs industries où les deux situations de réglementation des monopoles locaux et déréglementation peuvent être rencontrées. Ces industries sont par exemple le transport urbain, le transport aérien ou les télécommunications.

### Rania Hentati

Après quelques années passées au sein du laboratoire THEMA de Cergy-Pontoise en tant que ATER, c'est avec grand plaisir que j'intègre le corps enseignant de Paris I – Panthéon Sorbonne et que je rejoins l'axe finance du CES en tant que Maître de Conférences.



Mon parcours était axé sur les aspects empiriques et théoriques de la modélisation de la performance et des risques de certaines classes d'actifs. L'univers de la gestion alternative (par opposition à la gestion fondamentale traditionnelle) m'a offert un laboratoire idéal pour accomplir ces travaux rendus utiles par l'émergence de la crise des hedge funds en 2008.

J'ai donc obtenu ma thèse de doctorat en Sciences de Gestion en 2009 sous la tutelle du Professeur Jean-Luc Prigent à l'Université de Cergy-Pontoise. Le sujet de la thèse était : Essais sur les mesures de performance et l'allocation optimale de fonds et application en gestion alternative.

Auparavant, j'ai réalisé mon DEA « Finance et Assurance » à la même université. Les aspects pratiques de ma formation ont été approfondis lors de mon expérience en tant qu'analyste au sein de l'équipe arbitrage de convertible d'AXA IM.

Mes travaux actuels portent sur des extensions de résultats antérieurs concernant le positionnement optimal, l'utilisation des structures de dépendance dans la gestion de portefeuille, la classification des stratégies alternatives et l'identification des risques systémiques. J'espère contribuer aux publications du CES en collaborant avec mes collègues.



### Jean Imbs

J'ai rejoint le CES début Octobre 2010 après avoir passé la plupart de ma carrière d'économiste à l'étranger. C'est un plaisir de revenir en France, et plus particulièrement à Paris, où j'avais étudié voilà de longues années (voire décennies). Après une école de commerce en France dont les débouchés ne m'attiraient que moyennement, je suis parti à New York University pour un PhD en économie.

Au même moment, NYU s'engageait dans une campagne de recrutement massive qui en a fait aujourd'hui l'un des meilleurs départements d'économie qui soit. Du coup, ce qui à l'origine était avant tout une opportunité de vivre quelques années à Manhattan est devenu, par chance, une stratégie porteuse. J'ai complété mon doctorat aussi lentement que possible afin de prolonger ce séjour à New York – au grand dam de mon maître de thèse, Jordi Galí. Malheureusement, les doctorants en économie à NYU ne sont pas précisément grassement payés, et après trois ans de bohème et de sandwiches falafel à 2\$ pièce, il a fallu se résoudre à quitter New York.

Après un premier flirt avec le "job market" américain, j'ai obtenu un post-doc à l'université de Lausanne. Malgré le choc (violent) du passage brutal d'une mégapole internationale à une ville "moyenne" vaudoise, j'ai mis à profit ce séjour pour développer une affection particulière pour la montagne. Ainsi que pour l'enseignement de la macroéconomie, quoique dans une moindre mesure.

L'appel de la grande ville se faisant pressant, je suis retourné sur le "job market", et ai obtenu un poste de professeur assistant à la London Business School. Moins de montagnes à Londres, mais plus d'étudiants en MBA, et surtout un meilleur choix de bières. Je garde un excellent souvenir de mon séjour à la LBS. J'y ai appris à communiquer efficacement auprès d'une audience de MBA, et y ai développé la plupart de mes contacts et collaborations. La LBS m'a également permis de multiplier les visites et séjours

dans plusieurs institutions américaines, comme Princeton, Chicago, le FMI ou la Banque Mondiale.

La vie étant faite de cycles, l'appel des montagnes s'est fait pressant une fois encore. Lorsque l'occasion s'est présentée de prendre une chaire à l'université de Lausanne, il m'a été difficile de refuser – et ce d'autant que je connaissais déjà le département et mes collègues.

Aujourd'hui je suis heureux de revenir à Paris, dont la taille me convient bien : ni New York, ni Londres, ni Lausanne. J'en suis revenu à mes premières amours : plutôt qu'une fondue ou un rösti, plutôt qu'une bière tiède ou l'agneau à la menthe, je préfère aujourd'hui un Beaujolais nouveau ou un petit salé aux lentilles.

Il va sans dire que je suis surtout très heureux de faire partie de la communauté scientifique de Paris 1, et de l'Ecole d'Economie de Paris. Le projet que représente l'EEP, et l'impact qu'il devrait avoir sur le paysage universitaire français figurent parmi les raisons importantes de mon retour. Enfin, et surtout, je me réjouis de l'environnement scientifique du CES, et plus particulièrement du groupe de macroéconomie et d'économie internationale.

### Laetitia Placido

C'est avec un très grand plaisir que j'ai rejoint le Centre d'Economie de la Sorbonne en tant que chargée de recherche CNRS en octobre dernier. Après avoir effectué le Magistère d'Economie et de Gestion de l'ENS Cachan en parallèle avec le Master d'Economie Quantitative à Paris I, j'ai préparé une thèse sur le comportement de décision dans l'ambiguïté sous la direction de Mohammed Abdellaoui aux HEC. Je poursuis mes recherches en économie expérimentale sur le comportement et le choix dans l'incertain ainsi qu'en économie de la musique.



### Rendhal Pontus

Bonjour à tous!

Since the first of July I have been working at Paris School of Economics (PSE), with my main office being at the MSE. I received my PhD in economics from the European University Institute in Florence in 2007, and spent the academic year 2007/2008 as a Post-doctoral student at University of Amsterdam. Since then, I've been working as an Assistant Professor at University of California, Davis, and now I'm here! My main focus of research is related to theoretical issues in macroeconomics and labor markets. My research papers cover topics such as optimal unemployment insurance, firm-sponsored investment in human capital, and dynamic bargaining mechanisms (which I conduct jointly with Ramon Marimon). In cooperation with Wouter den Haan, I have researched some issues in the computation of macroeconomic models with heterogeneous agents and occasionally binding constraints. On Friday's you can usually find me at CEPREMAP's offices at Chevaleret, where I work on a project involving IMF's Global Projection Model (GPM). So far Paris has been great, both with respect to the city and the workplace. Learning French is high up on my priorities, but it is difficult and sometimes also painful – learning a language means that one has to be repeatedly wrong (at least initially), and professors don't like to be wrong. But it's also fun, and human-capital accumulation is always a good investment (wonkish, I know, but still true).

### Angelo Secchi

After completing my BA in economics at Bocconi University with a dissertation on the role of heterogeneity in diffusion models, I joined the Scuola Superiore Sant'Anna in Pisa as a PhD student. In Pisa I started developing my interest in industrial organization and industrial dynamics issues. After a pretty standard biennium of study I spent a research period under the guidance of Prof. David Sockice visiting the Wissenschaftszentrum für Sozialforschung in Berlin and the Duke University. After this experience I completed, with the supervision of Prof. Giulio Bottazzi,



my PhD dissertation titled «Regularities in the Evolution of Business Firms : Three Essays on some Statistical Properties of Industrial Dynamics» in which I propose an explanation of the observed tent-shaped distribution of firm growth rates. Then, after few years spent as a Post-Doc researcher at Scuola Superiore Sant'Anna, I won a public competition and joined the University of Pisa as professor of economics. My research activities are in the field of industrial organization, broadly defined. I'm interested in building empirically based models explaining the evolution of firms structure focusing, in particular, on the growth rates distribution and its inter-temporal behavior, on the diversification dynamics and on the effect of different market regimes on the aggregate performances of industrial sectors. Relatedly, using extensive data-sets with a rich cross-sectional structure, I'm also interested in the time evolution of the size distribution of business firms and in their performances in terms of productivity and profitability explicitly taking into account the role of financial conditions. A final aspect of my research concerns the empirical analysis of the geographical distribution of economic activities. The aim is the identification of sectoral specificities in locational patterns of industries and the disentangling of the combined effects of agglomeration and scale economies.



### Antoine Terracol

Certains s'étonneront peut-être de me voir apparaître parmi les « nouveaux » du Centre d'Économie de la Sorbonne. Il est vrai que si on a pu me croiser dans les couloirs du quatrième étage depuis le début de ma thèse à Paris 1 en 2000, j'ai été en poste à l'Université Charles de Gaulle - Lille 3 pendant 6 ans ; et ma présence dans les

locaux du CES durant cette période était due à la gentillesse de l'équipe du CES, qui avait bien voulu faire de moi un associé. C'est donc avec un plaisir non dissimulé que j'ai appris que j'avais eu l'honneur d'être recruté dans mon alma mater en tant que Maître de conférences à partir de cette année. Ma présence dans les couloirs (enfin, surtout dans mon bureau...) du quatrième sera donc moins parasitaire, et j'espère pouvoir rendre à Paris 1 ce que Paris 1 m'a apporté depuis le début de mes études d'économie au centre Pierre Mendès-France.

Mes thèmes de recherche, à l'origine centrés sur l'économie du travail et la microéconométrie appliquée, se sont depuis élargis à l'évaluation des politiques publiques ainsi qu'à l'économie expérimentale. Je ne doute pas de (re)trouver au sein du CES l'excellente ambiance et les nombreuses occasions de collaboration que j'y ai connues au cours de ces dernières années.

## DE NOUVELLES FONCTIONS POUR ...

**Patrick Dieuaide** (UG2), Université Paris III - UFR Etudes Européennes, à l' EA 2291 - Intégration et Coopération dans l'Espace Européen (ICEE) Etudes Européennes

**Jean-Louis Mucchielli** (UG3, détachement), Recteur à l'Université d'Amiens

**Muriel Pucci** (UG2 détachement), Caisse Nationale des Allocations Familiales.

## PRIX & DISTINCTIONS

**Wladimir Andreff**, Membre d'Honneur (le 8e) de la European Association for Comparative Economic Studies depuis le 1er septembre 2010

**Jean-Claude Berthelemy**, Promotion au grade de chevalier de l'ordre national du Mérite (JO du 14 novembre 2010)

**Fabien Gensbittel** (dir : Bernard de Meyer), prix de thèse, prix MODE-SMAI

**Jeanne Hagenbach** (dir. JM Tallon), prix de thèse, prix de la Chancellerie  
**Josselin Thuilliez**, Prix Post Doctorat de recherche de l'Institut Centre d'Etudes sur le Développement International et les Mouvements Economiques et Sociaux

## EXPERTISES

**Wladimir Andreff**, Expert (conseiller scientifique) auprès du BIPE pour l'étude «Study on Internal Market Barriers on Sport Funding» réalisée pour la Commission Européenne (DG Internal Market and Services)

**Barbara Despigny**, expertise effectuée dans le cadre du projet polono-norvégien COMPETE «Civilizational Competences and Regional Development in Poland»

**Katrin Millock**, Etude relative à la comparaison d'instruments économiques en vue de réduire les émissions de NOx et de SO2, pour le compte du Ministère de l'Ecologie

**Jean-Luc Outin** a été renommé à l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale pour trois ans dans le collège des personnes qualifiées

## LE BLOC-NOTES

. 21 & 22 janvier 2011, Journées doctorales de l'ADRES à Paris  
Responsables : Lorenzo Cassi, Eléni Iliopoulos et Nicolas Jacquemet  
[http://ces.univ-paris1.fr/ADRES\\_2011.htm](http://ces.univ-paris1.fr/ADRES_2011.htm)

. 31 Janvier 2011, Industrial Dynamics and Growth à Paris  
Responsable : Nadia Jacoby, [http://ces.univ-paris1.fr/IDG\\_2011.htm](http://ces.univ-paris1.fr/IDG_2011.htm)

## ILS ONT COMMENCÉ LEUR THÈSE ...

Raphaëlle Abitbol (dir. G. Hollard)  
Lilia Aleksanyan (dir. P. Sevestre)  
Mélanie Babes (dir. P. Kopp)  
Dorian Beauchêne (dir. JM. Tallon et P. Fleckinger)  
Christophe Bellego (dir. M. Visser)  
Sheng Bi (dir. F. Langot)  
Zorobabel Bicaba (dir. Fabrizio Coricelli)  
Alain Bifani (dir. C. De Boissieu)  
Carla Canelas (dir. F. Gardes)  
Rémy Charleroy (dir. C. Bordes)  
Cléo Chassonery-Zaïgouche (dir. A. Cot)  
François Cohen (dir. M. Chiroleu-Assouline)  
Thibault Darcillon (dir. B. Amable)  
Anthony Edo (dir. F. Toubal)  
Ranim El-Hage (dir. JM. Monnier)

Mahmoud Farrokhi-Kashani (dir. G. Hollard)  
Victoire Girard (dir. JC. Berthélémy)  
Elena Gonta Vaidis (dir. M. Maurel)  
Stéphane Gonzalez (dir. M. Grabisch)  
Basile Grassi (dir. F. Bilbiie)  
Rawaa Harati (dir. C. Starzec)  
Sophie Hatte (dir. L. Fontagné)  
Varvara Isyuc (dir. JB. Chatelain)  
Karenina Jaeckle (dir. R. Rancière)  
Joachim Jarreau (dir. S. Poncet)  
Karenina Jaeckle (dir. R. Rancière)  
Daniel Kapp (dir. F. Coricelli)  
Hervé Lado (dir. G. Giraud)  
Hye Min Lee (dir. JP. Laffargue)  
Stéphane Lhuissier (dir. M. Juillard)  
Vincent Lignon (dir. B. Gazier)  
Emmanuel Milet (M. Crozet)

## ILS ONT COMMENCÉ LEUR THÈSE ... (SUITE)

Francesco Molteni (dir. F. Corricelli)  
 Yaacoub Ould Mohamed (dir. C. Le Van)  
 OZKARDAS Ahmet Ozkardas (dir. A. Rusinowska)  
 Héloïse Pichot (dir. C. Menard)  
 Esther Regnier (dir. K. Schubert)  
 José Vincente Ruiz Arredondo (dir. M. Chiroleu-Assouline)  
 Silvia Salzar Cadena (dir. F. Gardes)  
 Claire Thibout (dir. C. Sofer)  
 Christophe Titon (dir. G. Giraud)  
 Lionel Wilner (dir. M. Visser)  
 Xin Zhao (dir. D. Guégan)

## CONFÉRENCES ET COLLOQUES

«**First Colloquium on Environmental Finance**», Univ. Paris 1, ESCP-Europe et Sagacarbon, MSE, Paris, 15 Septembre 2010

Journée séminaires MINT «**Models of Influence and Network Theory**», CES-Univ. Paris 1, GATE Lyon Saint-Etienne, The Cooperation Institute on Social Choice Theory, Netherlands, MSE, Paris, 15 Octobre 2010

Journée séminaires «**Ordered Structures in Games and Decision**», MSE, Paris, 16 Novembre 2010

## ILS ONT SOUTENU- 2010 de Septembre à fin Novembre

**Bubak Vít**, soutenue le 17 Septembre 2010  
 Titre de la thèse : « Essays in applied econometric modeling of Central European financial markets »  
 directeurs de thèse : Gunther Capelle-Blancard, Jan Ámos Visek

**Hendy Rana**, soutenue le 27 Septembre 2010  
 Titre de la thèse : « Gender, Labour supply and evaluation of public policies : approach of the Egyptian case »  
 directeur de thèse : Catherine Sofer

**Lennon Carolina**, soutenue le 08 Octobre 2010  
 Titre de la thèse : « Three essays on the globalization of services : how far from the globalization of material good ? and one essay on countries' vulnerability to external shocks »  
 directeur de thèse : Philippe Martin

**Maafi Hella**, soutenue le : 19 novembre 2010  
 Titre de la thèse : « Preference Reversals under Risk and Ambiguity »  
 directeur de thèse : Louis Levy-Garboua

**Marlats Chantal**, soutenue le 25 Octobre 2010  
 Titre de la thèse : « Trois essais en théorie des jeux répétés »  
 directeur de thèse : Jean-Marc Tallon

**Yanou Ghislain**, soutenue le 19 Octobre 2010  
 Titre de la thèse : « Une étude théorique et empirique des estimateurs de la matrice de variance-covariance pour le choix de portefeuilles »  
 directeur de thèse : Thierry Chauveau De Vallat

**Zaki Chahir**, soutenue le 20 Septembre 2010  
 Titre de la thèse : « Essays on trade facilitation »  
 directeur de thèse : Lionel Fontagné

## DANS LES MEDIAS

### Wladimif Andreff

Le Matin Dimanche (Lausanne), L'économie des ligues américaines fermées et des ligues européennes ouvertes dans les sports professionnels, 21 novembre 2010

### Bruno Amable

- Libération, Comme si la crise n'avait jamais eu lieu, 28 septembre 2010

- Libération, Grande Bretagne: la radicalisation néo-libérale, 26 octobre 2010

- Libération, Au-delà des politiques monétaire et budgétaire, 23 novembre 2010

- Le Monde Economie, Il faut changer tous les logiciels économiques, 5 octobre 2010

- Information (Danemark), Europas økonomiske politik har fejlet, 20 octobre 2010

### Matthieu Crozet

L'expansion, La position américaine est inacceptable pour la Chine, version web 05 novembre 2010

### Christian De Boissieu

- Les Echos, Guerre des monnaies : l'Europe doit se mobiliser, 2 novembre 2010

- Les Echos, Qu'attendre de la présidence française du G20 ?, 18 novembre 2010

### Barbara Despiney

Interview le 22 novembre 2010 pour la chaîne américaine TVN-CNBC sur la réforme des retraites et la crise sociale en France.

### Lionel Fontagné

Les Echos, Les illusions du made in France, 14 octobre 2010

### Jean-Olivier Hairault

La Tribune, Retraites : une autre réforme était possible, 7 octobre 2010

### Remy Herrera

L'Humanité, La crise actuelle ouvre la voie à des alternatives de transitions socialistes, 26 septembre 2010

### Christophe Ramaux

Politis, n°1122, Allemagne salée sucrée, 14 octobre 2010

### Viviane Tchernonog

Le Monde, Associations: quelles relations avec les collectivités territoriales ?, 28 octobre 2010

### Marie-Anne Valfort

- Interview pour Bloomberg, Muslims in France Facing Job Discrimination, Study Shows, 22 novembre 2010

- Interview pour The Independent, Employers discriminate against Muslims, study finds, 23 novembre 2010

### Carlo Vercellone

Il Manifesto, Capitalismo : Un vademecum per colpire i rentier del comune. I, 5 novembre 2010

Ours

Responsable éditorial : Jean-Marc Tallon

Conception et Réalisation :

Anna Couthures: [anna.couthures-idrizi@univ-paris1.fr](mailto:anna.couthures-idrizi@univ-paris1.fr)

Tonia Lastapis : [tonia@univ-paris1.fr](mailto:tonia@univ-paris1.fr)



Décembre 2010 – n°9

**Les Publications du Centre d'Économie de la Sorbonne**  
**De Septembre 2010 à Novembre 2010**

**Les articles de revues**

- Audier Florence**, « Les publications ouvertes : coopération ou concurrence? », *Hermes*, 2010, n.57, pp.87-90
- Barbier Jean-Claude**, « Quel avenir pour l'Europe sociale ? », *Cahiers français*, 2010, n.358, pp.20-24
- Berthet Thierry, Gendron Bénédicte**, « Introduction », *Formation-emploi*, 2010, vol. 109 n.1, pp.5-7
- Chiroleu-Assouline Mireille, Fodha Mouez**, « Double Dividend and Distribution of Welfare : Advanced Results and Empirical Considerations », *Economie Internationale*, 2010, vol. 2009 n.4T / 120, pp.91-108
- Despigny Barbara**, « Changement systémique et identité à la frontière germano-polono-tchèque », *Social-Natural History*, 2010, vol. 34 n.3, pp.115-118
- D'Onofrio Biancamaria, Wigniolle Bertrand**, « Imperfect competition, technical progress and capital accumulation », *International Journal of Economic Theory*, 2010, vol. 6 n.4, pp.355-366
- Florenzano Monique**, « Government and the provision of public goods: from equilibrium models to mechanism design », *European Journal of the History of Economic Thought*, 2010, vol. 17 n.4, pp.1047-1077
- Krifa-Schneider Hadjila, Matei Iuliana**, « Business Climate, Political Risk and FDI in Developing Countries: Evidence from Panel Data », *International Journal of Economics and Finance*, 2010, vol. 2 n.5, pp.54-65
- Lallement Jérôme**, « Revue des livres : Xavier Greffe et Mathilde Maurel, *Économie globale*, Paris : Dalloz, 2009, XIII-1025 pages », *Revue d'Etudes Comparatives Est-Ouest*, 2010, vol. 41 n.2, pp.196-201
- Prouteau Lionel, Tabariés Muriel**, « Female leadership in French voluntary associations », *Voluntas*, 2010, vol. 21 n.4, pp.497-524
- Rusinowska Agnieszka, Grabisch Michel**, « A model of influence with an ordered set of possible actions », *Theory and Decision*, 2010, vol. 69 n.4, pp.635-656
- Tinel Bruno**, « Book review: The Political Economy of Work », *Review of Political Economy*, 2010, vol. 22 n.4, pp.617-619

**Les Chapitres d'ouvrages**

- Barbier Jean-Claude**, « Co-ordination of Social Policies at the EU level: An Ambiguous Relationship Between Evaluation and Politics » in Pearl Eliadis, Jan-Eric Furubo, Steve Jacob (éd.), *Evaluation: Seeking truth or power?*, Transaction Publishers, 2010, pp.111-129
- Dieuaide Patrick**, « Autonomy, General Working Capacity and Construction of Collective Action » in Christian Azaïs (éd.), *Labour and Employment in a Globalising World: Autonomy, collectives and political dilemmas*, Pieter Lang, 2010, chapitre 6
- Lallement Jérôme**, « La méthode scientifique en économie selon Maurice Allais » in Arnaud Diemer, Jérôme Lallement, Bertrand Munier (éd.), *Maurice Allais et la science économique*, Clément Juglar, 2010, pp.23-35
- Vercellone Carlo**, « The Crisis of the Law of Value and the Becoming-Rent of Profit » in Andrea Fumagalli, Sandro Mezzadra (éd.), *Crisis in the global economy : Financial Markets, Social Struggles, and New Political Scenarios*, Semiotext(e), The MIT Press, 2010, pp.85-118

## **LISTE DES DOCUMENTS DE TRAVAIL DU « CENTRE D'ÉCONOMIE DE LA SORBONNE »**

Ces documents de travail peuvent être téléchargés sur le site :

<http://ces.univ-paris1.fr/cesdp/CES-docs.htm> et sur HAL-SHS à l'adresse <http://halshs.archives-ouvertes.fr/CES-DOCS>

- [2010.90] - **Laurens Cherchye, Bram De Rock et Vincenzo Platino**, "Private versus public consumption within groups : testing the nature of goods from aggregate data"
- [2010.89] - **Michel Grabisch et Agnieszka Rusinowska**, "Iterating influence between players in a social network"
- [2010.88] - **Guillaume Hollard, Sébastien Massoni et Jean-Christophe Vergnaud**, "Subjective beliefs formation and elicitation rules : experimental evidence"
- [2010.87] - **Olivier Chanel, Stéphane Luchini, Sébastien Massoni et Jean-Christophe Vergnaud**, "Impact of information on intentions to vaccinate in a potential epidemic : swine-origin Influenza A (H1N1)"
- [2010.86] - **Marion Hainaut, Sébastien Massoni et Jean-Christophe Vergnaud**, "Apprendre à bien lire : une étude coût efficacité des Actions Lecture"
- [2010.85] - **Muriel Pucci et Bruno Tinel**, "Réductions d'impôts et dette publique : un lien à ne pas occulter"
- [2010.84] - **Monique Florenzano**, "Government and the provision of public goods : from equilibrium models to mechanism design"
- [2010.83] - **Maria Lykidi, Jean-Michel Glachant et Pascal Gourdel**, "Modeling the effects of nuclear fuel reservoir operation in a competitive electricity market"
- [2010.82] - **Cathel Kornig et François Michon**, "Les formes particulières d'emploi en France : un état des lieux"
- [2010.81] - **Philippe Légié et Bruno Tinel**, "Développement durable et contribution de la méthode EBP en sciences sociales : une ébauche"
- [2010.80] - **Marie-Laure Cabon-Dhersin et Nathalie Etchart-Vincent**, "Cooperation, the power of a single word. Some experimental evidence on wording and gender effects in a Game of Chicken"
- [2010.79] - **Marie-Laure Cabon-Dhersin et Nicolas Drouhin**, "The end of the Bertrand Paradox ?"
- [2010.78] - **Dominique Guegan et Hanjarivo Lalaharison**, "A Short Note on Option Pricing with Lévy Processes"
- [2010.77] - **Antoine Mandel, Carlo Jaeger, Steffen Fuerst, Wiebke Lass, Daniel Lincke, Frank Meissner, Federico Pablo-Marti et Sarah Wolf**, "Agent-based dynamics in disaggregated growth models"
- [2010.76] - **Nicola Botta, Antoine Mandel et Cezar Ionescu**, "Time in discrete agent-based models of socio-economic systems"
- [2010.75] - **Jean-Claude Barbier et Matthias Knuth**, "Of similarities and divergences : why there is no continental ideal-type of 'activation reforms' "
- [2010.74] - **Catherine Bros et Mathieu Couttenier**, "Untouchability And Public Infrastructure"
- [2010.73] - **Pauline Contou-Carrère et Tristan Tomala**, "Finitely repeated games with semi-standard monitoring"
- [2010.72] - **Emmanuelle Lavaine**, "Atmospheric Pollution, Environmental Justice and Mortality Rate : a Spatial Approach"
- [2010.71] - **Marius-Cristian Frunza, Dominique Guegan et Fabrice Thiebaut**, "Missing trader fraud on the emissions market"
- [2010.70] - **Monica Billio, Ludovic Calès et Dominique Guegan**, "A Cross-Sectional Performance Measure for Portfolio Management"
- [2010.69] - **Marius-Cristian Frunza, Dominique Guegan et Antonin Lassoudière**, "Statistical evidence of tax fraud on the carbon allowances market"